

## Document Citation

|               |                                                                        |
|---------------|------------------------------------------------------------------------|
| Title         | <b>Family life</b>                                                     |
| Author(s)     | Guy Braucourt                                                          |
| Source        | <i>Écran</i>                                                           |
| Date          |                                                                        |
| Type          | review                                                                 |
| Language      | French                                                                 |
| Pagination    |                                                                        |
| No. of Pages  | 1                                                                      |
| Subjects      |                                                                        |
| Film Subjects | Antoine et Sébastien (Antoine and Sebastien), Périer, Jean-Marie, 1973 |

# FAMILY LIFE

*Ecran*



par Guy Braucourt

Antoine et Sébastien

de Jean-Marie Périer (France)

**R** IEN de plus compliqué que les sentiments simples, et donc de plus délicat à vivre que la vie de famille, l'amour entre père et fils en particulier. Et ce qui est compliqué à vivre l'est davantage encore à filmer, la caméra devant permettre une sorte de confession intérieure à « image haute » sans jamais réduire ces sentiments simples et beaux à une dimension platement quotidienne, mais sans non plus les amplifier emphatiquement par la magie de l'image.

A ces pièges, le deuxième film de Jean-Marie Périer (après l'attachant *Tumuc Humac*) échappe grâce à sa sincérité, à sa tendresse diffuse, à sa fantaisie et son humour du meilleur aloi, mélange subtil qui distille une délicate émotion. Tous les personnages sont des êtres de chair et de cœur avec lesquels le spectateur établit immédiatement des rapports de familiarité, soit qu'il croit les reconnaître pour les avoir rencontrés ou aimés dans la vie, soit

qu'il ait envie de les connaître. Et le scénario (relations entre un père et son fils adoptif, entre un garçon et une fille élevés ensemble, entre les membres d'une famille faite de bric et de broc, entre un homme et son passé) remplit le meilleur rôle que l'on puisse trouver dans un scénario ; non pas « œuvre » littéraire, mais discret prétexte quasi documentaire à révéler un certain nombre de choses de la vie. En partie autobiographiques en l'occurrence, à travers les liens familiaux existant entre le réalisateur Jean-Marie Périer, et son interprète principal François Périer ; mais peu importe : à un certain niveau de sincérité, de sensibilité et aussi de talent, tout regard portant témoignage sur le monde nous concerne et nous touche intimement. vieux rêves que nous charrions de notre enfance à notre mort (à partir du 9 : *Biarritz, Médicis, Cinéma, Opéra, Bonaparte, Mistral, Murat, Magic Convention*).